

« verser des larmes de joie ce que vous me dites dans
 « votre lettre, que vos persécuteurs ont brûlé mon
 « portrait que votre seule charité vous faisait garder,
 « avec celui du roi votre maître, et le vôtre, et tous les
 « trois avec le crucifix. Que plutôt à Dieu qu'au lieu de
 « mon portrait, j'eusse pu être en personne auprès de
 « vous pour vous encourager dans vos souffrances, pour
 « prendre part à la gloire de votre confession ; et, après
 « avoir prêché à vos compatriotes la vérité de la foi, la
 « confirmer avec vous, si Dieu m'en jugeait digne, par
 « tout mon sang. »

Ce n'est là qu'un extrait bien court. Puissent nos lecteurs qui daigneront parcourir ces lignes se procurer au plus tôt le livre en question. Ils y trouveront comme nous y avons trouvé nous-même, lumière et force. Car en vivant dans l'intimité de celui qui fut tout à la fois un grand génie et un grand cœur, ils apprendront plus facilement, suivant l'une de ses expressions, « à ne laisser respirer leur âme que du côté du Ciel. »

A. B.

LE VENERABLE PERE EUDES

Et sa Congrégation de Jésus et Marie

(Suite et fin.)

 LU en 1870, en revenant du Concile du Vatican, où il avait accompagné Mgr Poirier, évêque de Roseau, en qualité de théologien, le P. Le Doré, inspiré par la divine Providence, semble avoir pris